

# Le Barracuda quitte la pêche sportive pour la biologie marine

**Adieu** | Le bateau muscatier est racheté par des chercheurs aquitains.

Il est parfois étonnant le destin, celui des hommes comme celui des bateaux. *Le Barracuda* est une vedette de 10,80 m qui coulait des jours heureux dans les eaux placides du port muscatier. Il prenait la mer de temps à autre, manœuvré par son capitaine, Jean-Pierre Rajaut.

Hélas, les parties de pêche au thon s'espaçaient ces temps derniers au fur et à mesure que les années s'entassaient sur le dos du propriétaire. « *J'ai 75 ans, déplore amèrement Jean-Pierre, et j'ai peur maintenant tout seul en mer.* » Alors, encouragé par une « Madame Jean-Pierre » bien taquine - « *Ton bateau il faut le rebaptiser, de "Barracuda" appelle le "Reste-à-quai"* » -, le pêcheur s'est décidé à le vendre.

## L'association immerge des récifs artificiels et assure le suivi d'espèces

C'est une association aquitaine qui vient de se porter acquéreuse. « *Aquitaine Landes Récifs immerge des récifs artificiels et assure scientifiquement le suivi des espèces et leur évolution*, détaille son président, Gérard Fourneau. *Elle bénéficie de l'appui de collectivités, d'institutions, d'associations et d'entreprises. La structure est forte de 130 adhérents dont une dizaine de plongeurs.* » Tandis qu'Élodie, l'une des deux professionnelles de l'association, précise : « *Il ne s'agit pas d'un club de plongée loisir mais d'un véritable travail de prises de mesures.* »

Changement total de vie donc pour ce magnifique bateau blanc propulsé par ses deux moteurs de 270 CV. Là-bas,



■ Jean-Pierre Rajaut (à gauche) avec des membres de l'association Aquitaine Landes Récifs.

sur les eaux devenues océanes, il sortira au moins deux fois par semaine. Et de bateau de loisir deviendra bateau de travail. Aux mains des scientifiques, il va sillonner les trois fois 16 hectares de concessions où sont implantés 2400 m<sup>3</sup> de modules d'accueil pour les créatures marines.

Bel avenir! N'empêche, il va laisser ici comme une espèce de grand vide. « *C'est vrai que je vais beaucoup le regretter*, avoue Jean-Pierre avec comme une petite larme dans son oeil d'ex-proprétaire. *C'est un très bon bateau.* »

Le 19 ou le 20 février prochain, un long

camion plate-forme viendra chercher la « bête ». « *C'est une société privée qui se chargera du transport*, annonce Gérard Fourneau. *Il nous en coûte 2300 €. Nous avons pensé le rapatrier par le Canal du Midi, mais il ne passe pas...* » Euh! Non, vu la hauteur des infrastructures, il emporterait les trois quarts des tabliers de pont!

Quant au financement de l'opération, l'association bénéficie, heureusement, de l'aide du conseil régional d'Aquitaine, bien sûr, et de ses différents partenaires.

Correspondant ML : 06 63 48 30 19 + [blog](#)